

**Saint Thomas d'Aquin, Somme contre les Gentils LIVRE III chap. 80.
Fin du XIIIe siècle**

**DE LA HIÉRARCHIE
ANGÉLIQUE**

De ordinatione Angelorum ad invicem

Source de cette traduction :
<http://bibliotheque.editionsducerf.fr/>

Les êtres corporels sont gouvernés par les êtres spirituels, et entre eux il y a une hiérarchie, on l'a montré: par conséquent les corps supérieurs doivent être régis par les substances spirituelles les plus parfaites, les corps inférieurs par les autres. Or plus excellente est une substance, plus universelle est sa virtualité; et la virtualité de toute substance spirituelle dépasse celle de tout corps. Les substances plus parfaites parmi les substances spirituelles ne sauraient se déployer tout entières à travers des virtualités corporelles, aussi ne sont-elles pas unies à un corps. Les substances inférieures ont au contraire une virtualité limitée et susceptible de se développer à travers une instrumentation corporelle, aussi sont-elles unies à un corps.

Plus larges dans leurs virtualités, les substances spirituelles sont également plus aptes à s'ouvrir à la divine ordonnance des choses dont elles saisissent par le don de Dieu toute la raison jusque dans le détail. Cette révélation de Dieu s'adresse même aux substances spirituelles d'un degré inférieur, selon ce mot de *Job*: « *Ses légions ne sont-elles pas innombrables et sur laquelle ne se lève pas sa lumière?* » Cependant les intelligences inférieures ne la reçoivent que dans une connaissance générique et non dans cette précision de connaissance qui leur permettrait de saisir jusqu'aux détails l'ordre providentiel qu'elles ont mandat d'exécuter: plus bas est leur rang, moins le don de l'illumination divine leur vaut une connaissance précise du plan de Dieu, au point que l'intelligence humaine, la dernière de toutes au plan de la connaissance naturelle, ne possède que la connaissance de quelques principes très universels. Ainsi donc les substances spirituelles supérieures reçoivent immédiatement de Dieu une connaissance

Cum autem corporalia per spiritualia regantur, ut ostensum est, corporalium autem est quidam ordo: oportet quod superiora corpora per superiores intellectuales substantias regantur, inferiora vero per inferiores. Quia etiam quanto aliqua substantia est superior, tanto virtus eius est universalior; virtus vero intellectualis substantiae est universalior virtute corporis: superiores quidem inter intellectuales substantias habent virtutes non explicabiles per aliquam virtutem corpoream, et ideo non sunt corporibus unitae; inferiores vero habent virtutes particulatas explicabiles per aliqua corporea instrumenta, et ideo oportet quod corporibus uniantur.

Sicut autem superiores inter substantias intellectuales sunt universalioris virtutis, ita etiam perfectius divinam dispositionem ab ipso recipiunt, in hoc quod usque ad singula ordinis rationem cognoscunt per hoc quod a Deo accipiunt. Haec autem divinae ordinationis manifestatio divinitus facta usque ad ultimas intellectualium substantiarum pertingit: sicut dicitur *Iob* 25-3: *nunquid est numerus militum eius, et super quem non splendet lumen eius?* Sed inferiores intellectus non in ea perfectione ipsam recipiunt quod per eam singula quae ad ordinem providentiae spectant, ab ipsis exequenda, cognoscere possint, sed solum in quadam communitate: quantoque sunt inferiores, tanto per primam illuminationem divinitus acceptam minus in speciali divini ordinis cognitionem accipiunt; in tantum quod intellectus humanus, qui est infimus secundum naturalem cognitionem, solum quorundam universalissimorum notitiam habet. Sic igitur substantiae intellectuales superiores perfectionem cognitionis praedicti ordinis immediate

<p>parfaite de cet ordre que les autres acquerront par leur intermédiaire; de même, disions-nous, la science encore générique de l'élève atteint toute sa perfection grâce à celle plus précise du maître.</p> <p>De là ce mot de Denys [L'Aréopagite] au sujet des substances spirituelles supérieures qu'il nomme « <i>hiérarchies premières</i> » c'est-à-dire « <i>de la principauté sacrée</i> »: « <i>Elles ne sont pas sanctifiées par d'autres substances, mais attirées par la divinité même jusqu'à elle, élevées, autant que faire se peut, à la contemplation de la beauté immatérielle et invisible, et à la connaissance de la pensée qui préside aux _oeuvres divines:</i> et par elles, continue-t-il, <i>les hiérarchies inférieures des célestes essences sont enseignées</i> ». Ainsi les intelligences supérieures puisent-elles la perfection de leur connaissance à la source la plus haute.</p> <p>En outre dans tout agencement providentiel l'ordre même des effets dérive de la forme de leur cause, car tout effet ressemble en quelque manière à la cause dont il procède. Mais si un agent communique à ses effets une certaine ressemblance avec sa propre forme, c'est en vue d'une fin. Ainsi le principe premier de l'agencement providentiel est la fin, le second, la forme de l'agent, le troisième l'ordonnance même des effets. Au plan de l'intelligence, le degré suprême de perfection est donc de saisir la raison de l'ordre dans la fin, le degré suivant est de le saisir dans la forme et enfin, en dernier lieu, de savoir l'ordre en lui-même et non dans quelque principe supérieur. De là l'art qui s'intéresse à la fin est architectonique à l'endroit de celui dont la forme est l'objet, tels par exemple le commandement d'un navire et sa construction, et ce dernier l'est à son tour vis-à-vis de celui qui s'attache uniquement à l'ordre des mouvements qui concourent à la production de la forme, telle par exemple la construction du navire par rapport au travail des ouvriers.</p> <p>Ainsi trouve-t-on une hiérarchie parmi ces intelligences qui perçoivent immédiatement en Dieu une connaissance parfaite de cet ordre propre à sa providence: les intelligences</p>	<p>consequuntur a Deo, quam quidem perfectionem oportet quod aliae inferiores per eas consequantur: sicut supra diximus quod universalis discipuli cognitio per cognitionem magistri, qui in speciali cognoscit, perducitur ad perfectum</p> <p>Hinc est quod Dionysius de supremis intellectualibus substantiis, quas <i>primae hierarchiae</i>, idest sacri principatus nominat, 7 cap. Cael. Hier., dicit quod <i>non per alias substantias sanctificatae, sed ab ipsa divinitate, in ipsam immediate extenduntur et ad immaterialem et invisibilem pulchritudinem, quantum fas est, in contemplationem adducuntur et ad divinorum operum scibiles rationes</i>; et per has dicit <i>suppositas caelestium essentiarum dispositiones erudiri</i>. Sic ergo altiores intellectus in altiori principio cognitionis perfectionem suscipiunt.</p> <p>In qualibet autem dispositione providentiae ipsa ordinatio effectuum ex forma agentis derivatur: oportet enim effectus a causa secundum aliquam similitudinem procedere. Quod autem agens suae formae similitudinem effectibus communicet, est propter aliquem finem. Primum ergo principium in dispositione providentiae est finis; secundum, forma agentis; tertium, ipsa dispositio ordinis effectuum. Supremum igitur in ordine intellectus est quod in fine ordinis ratio attendatur; secundum autem, quod in forma; tertium vero, quod ipsa ordinis dispositio in seipsa, non in aliquo altiori principio cognoscatur. Unde et ars quae considerat finem, est architectonica respectu eius quae considerat formam, sicut gubernatoria respectu navis factivae; ea vero quae considerat formam, respectu eius quae considerat solum ordines motuum qui ordinantur ad formam, sicut navis factiva respectu manu artificum</p> <p>Sic ergo inter illos intellectus qui immediate in ipso Deo perfectam cognitionem ordinis providentiae divinae percipiunt, est quidam ordo, quia supremi et primi ordinis providentiae rationem percipiunt in ipso ultimo fine, qui est divina bonitas; quidam</p>
--	--

du premier degré, qui est le suprême, saisissent l'ordre de la providence dans la fin dernière elle-même qui est la bonté de Dieu, les unes toutefois plus clairement que les autres. On les appelle « *séraphins* », c'est-à-dire « *ardents* » ou « *source de feu* », car l'embrassement symbolise l'intensité de l'amour ou du désir dont la fin est l'objet. De là cette remarque de Denys: « *leur nom désigne leur mouvance dans le monde du divin, leur ferveur, leur envol et leur manière de ramener à Dieu tout le monde inférieur* ».

Les intelligences du deuxième degré saisissent parfaitement *dans la forme divine elle-même* la raison de l'ordre providentiel. Leur nom est « *chérubins* » c'est - à - dire « *plénitude de science* », car une science reçoit sa perfection de la forme de son objet. De là ce mot de Denys d'après lequel ce nom désigne *leur contemplation de la Beauté de Dieu dans sa puissance première de création*.

Les intelligences du troisième degré connaissent en elle-même l'ordonnance des jugements de Dieu. On les appelle des « *trônes* », car le trône symbolise la puissance judiciaire d'après ce mot: « *Tu es assis sur un trône et tu prononces la justice* ». Aussi Denys enseigne-t-il que ce vocable signifie *qu'elles portent Dieu, et sont ouvertes à toutes les initiatives de Dieu, comme étant de sa maison*. Gardons-nous d'entendre ces choses, comme si autre était la divine bonté, autre la divine essence et autre cette science qui renferme l'ordre des choses, mais comprenons que diverse est la considération de ceci ou de cela. Mais parmi les esprits inférieurs qui reçoivent des esprits supérieurs la connaissance parfaite de l'ordre qu'ils doivent réaliser, se trouve une autre hiérarchie. En effet les plus élevés parmi eux possèdent une puissance de connaître plus large, aussi saisissent-ils l'ordre de la providence à travers des principes et des causes plus universels, tandis que les autres le saisissent à travers des causes plus limitées; c'est ainsi que cet homme, capable de percevoir l'ordre de la nature dans la contemplation des corps célestes, ferait preuve d'une intelligence plus haute que cet autre dont la perfection de la connaissance dépendrait de son regard sur les

tamen eorum aliis clarius. Et isti dicuntur Seraphim, quasi ardentes vel incendentes, quia per incendium designari solet intensio amoris vel desiderii, quae sunt de fine. Unde Dionysius dicit, 7 cap. Cael. Hier., quod ex hoc eorum nomine designatur mobilitas eorum circa divina, fervens et flexibilis, et reductio inferiorum in Deum, sicut in finem.

Secundi autem rationem ordinis providentiae in ipsa forma divina perfecte cognoscunt. Et hi dicuntur Cherubim, quod interpretatur scientiae plenitudo: scientia enim per formam scibilis perficitur. Unde dicit Dionysius quod talis nominatio significat, quod sunt *contemplativ in prima operatrice virtute divinae pulchritudinis*.

Tertii vero ipsam dispositionem divinorum iudiciorum in seipsa considerant. Et hi dicuntur *throni*: nam per thronum potestas iudiciaria designatur, secundum illud: *sedes super thronum et iudicas iustitiam*. Unde dicit Dionysius quod per hanc nominationem designatur quod sunt deiferi, et ad omnes divinas susceptiones familiariter aperti.

Non autem sic praemissa intelligenda sunt quasi aliud sit divina bonitas, aliud divina essentia, et aliud eius scientia rerum dispositionem continens: sed quia secundum haec alia et alia est eius consideratio.

Inter ipsos etiam inferiores spiritus, qui divini ordinis per eos exequendi perfectam cognitionem per superiores spiritus consequuntur, oportet ordinem esse. Nam quae inter ea sunt altiora, virtutis etiam sunt universalioris in cognoscendo: unde cognitionem ordinis providentiae in principiis et causis magis universalibus adipiscuntur; inferiores vero in causis magis particularibus; altioris enim intellectus esset homo qui ordinem omnium naturalium considerare posset in corporibus caelestibus, quam qui indiget ad perfectam cognitionem ad inferiora corpora prospicere. Illi igitur qui

corps inférieurs. Ceux donc, susceptibles de connaître parfaitement l'ordre providentiel dans ces causes universelles, intermédiaires entre Dieu, la cause la plus universelle, et les causes particulières, tiennent le milieu entre ceux dont on a parlé, qui puisent en Dieu même cette connaissance, et ceux qui la mendient aux causes particulières. Denys les place dans une hiérarchie médiane dirigée par la hiérarchie supérieure et dirigeant à son tour la hiérarchie inférieure. Et encore parmi ces substances spirituelles on trouve un ordre. En effet l'ordre de la providence universelle se répartit d'abord entre de nombreux exécuteurs . Ce qui se fait par la hiérarchie des *Dominations*, car il appartient aux chefs de commander ce que les autres doivent réaliser. De là, d'après Denys, le nom de *Domination* désigne *une seigneurie, au-dessus de toute servitude et exempte de tout assujettissement*. Deuxièmement l'agent et l'exécuteur de cet ordre providentiel le subdivise et le diversifie en vue des effets variés à produire. C'est le rôle des *Puissances* dont le nom, d'après Denys, symbolise *une virilité pleine de force pour l'accomplissement des _oeuvres divines, n'abandonnant pas à leur faiblesse native l'élan divin*. En quoi il apparaît que le principe de tout l'agir relève de cet ordre. On voit dès lors comment appartiennent à cet ordre les mouvements des corps célestes dont découlent, comme de leurs causes génériques, les effets particuliers de la nature; d'où ce nom de « Puissances des Cieux », d'après Luc: « *Les Puissances des Cieux seront mues* ». A ces esprits revient encore, semble-t-il, la réalisation des oeuvres divines qui échappent aux lois de la nature, ce qui compte de plus noble dans le service de Dieu; aussi Grégoire dit-il: que *l'on appelle ces esprits puissances parce que le plus ordinairement ils font les miracles*. Et si parmi les oeuvres divines il s'en trouve quelque une qui soit universelle et excellente, il est normal qu'elle soit réservée à cet ordre. Enfin troisièmement cet ordre universel de la providence, une fois instauré dans ses effets, a besoin d'être maintenu dans son intégrité, malgré des éléments susceptibles de le troubler. Telle est la tâche propre à la hiérarchie des *Pouvoirs*.

in causis universalibus, quae sunt mediae inter Deum, qui est universalissima causa, et causas particulares, possunt ordinem providentiae perfecte cognoscere, medii sunt inter illos qui in ipso Deo rationem praedicti ordinis considerare sufficiunt, et eos qui in causis particularibus necesse habent considerare. Et hi a Dionysio ponuntur in media hierarchia, quae, sicut a suprema dirigitur, ita dirigit infimam: ut dicit in 8 cap. Cael. Hier.

Inter has etiam intellectuales substantias oportet quod ordo quidam existat. Nam ipsa universalis providentiae dispositio distribuitur quidem, primo, in multos executores. Quod quidem fit per ordinem *dominationum*: dominorum enim est praecipere quid alii exequantur. Unde Dionysius dicit, 8 cap. Cael. Hier., quod *nomen dominationis designat aliquam anagogen superpositam omni servituti, et omni subiectione superiorem*.

Secundo autem, ab operante et exequente distribuitur et multiplicatur.

ad varios effectus. Quod quidem fit per ordinem *virtutum*, quarum nomen, ut Dionysius ibidem dicit, significat *quandam fortem virilitatem in omnes deiformes operationes, non relinquentem suimet imbecillitate aliquem deiformem motum*. In quo patet quod principium universalis operationis ad hunc ordinem pertinet. Unde videtur quod ad hunc ordinem pertineat motus caelestium corporum, ex quibus, sicut ex quibusdam universalibus causis, consequuntur particulares effectus in natura: et ideo virtutes caelorum nominantur Luc. 21-26, ubi dicitur: *virtutes caelorum movebuntur*. Ad eos etiam spiritus pertinere videtur executio divinorum operum quae praeter naturae ordinem fiunt, nam ista sunt sublimissima in divinis ministeriis: propter quod Gregorius dicit quod *virtutes dicuntur illi spiritus per quos signa frequentius fiunt*. Et si quid aliud universale et primum est in ministeriis divinis exequendis, conveniens est ad hunc ordinem pertinere.

<p>Denys remarque que ce nom de <i>Pouvoirs</i> indique <i>un agencement harmonieux et sans confusion des dons divins</i>. C'est pourquoi, au sens de Grégoire, il appartient à cet ordre <i>d'écarter les forces adverses</i>. Les dernières parmi ces substances spirituelles supérieures sont celles qui reçoivent de Dieu la connaissance de l'ordre de sa divine providence sous l'aspect des causes particulières. Ce sont celles qui sont immédiatement préposées aux affaires humaines. Denys dit à leur propos que <i>le troisième ordre préside aux agencements humains en vertu d'une connaissance dérivée</i>. Par affaires humaines il faut entendre toutes les natures inférieures et les causes particulières que l'homme ordonne et qui servent à son usage, comme on l'a vu. Parmi ces substances il est encore un ordre. On trouve en effet dans les choses humaines un bien commun, celui de la cité ou de la nation qui relève de la hiérarchie des <i>Principautés</i>. Ce qui fait dire à Denys que le nom de <i>Principautés</i> désigne <i>un pouvoir de gouvernement d'après un ordre sacré</i>. C'est pourquoi <i>Daniel</i> mentionne <i>Michel, prince des Juifs et prince des Perses et des Grecs</i>. Ainsi la disposition des royaumes, les substitutions de dominations d'un peuple à l'autre, relèvent du ministère de cet ordre, de même l'enseignement des chefs des peuples en ce qui concerne leur gouvernement.</p> <p>Il est un autre bien humain qui n'intéresse pas la communauté mais l'individu, utile néanmoins, non à un seul, mais à plusieurs: telles sont les vérités à croire et les règles à observer par tous et chacun, vérités de la foi, culte de Dieu et autres choses analogues. Ceci est du domaine des <i>Archanges</i> dont Grégoire dit qu'ils sont <i>les messagers des grandes choses</i>, tel Gabriel que nous appelons <i>Archange</i>, lui qui fut auprès de la Vierge le messager de l'Incarnation du Verbe à laquelle tous doivent croire. Mais il est encore un autre bien humain, propre celui-ci à chaque individu.</p> <p>Il ressortit aux <i>Anges</i> qui, d'après Grégoire,</p>	<p>Quod quidem pertinet ad ordinem <i>potestatum</i>. Unde Dionysius ibidem dicit quod nomen potestatum importat quandam bene ordinatam et inconfusam circa divinas susceptiones ordinationem. Et ideo Gregorius dicit quod ad hunc ordinem pertinet contrarias potestates arcere</p> <p>Infimi autem inter superiores intellectuales substantias sunt qui ordinem divinae providentiae ut in particularibus causis cognoscibilem divinitus accipiunt: et hi immediate rebus humanis praeponuntur. Unde de eis Dionysius dicit quod ista tertia dispositio spirituum humanis hierarchiis per consequentiam praecipit. Per res autem humanas intelligendae sunt omnes inferiores naturae et causae particulares, quae ad hominem ordinantur et in usum hominis cedunt, sicut patet ex praemissis.</p> <p>Inter hos etiam quidam ordo existit. Nam in rebus humanis est aliquod bonum commune, quod quidem est bonum civitatis vel gentis, quod videtur ad <i>principatum</i> ordinem pertinere. Unde Dionysius eodem capitulo dicit quod nomen principatum designat quiddam ductivum cum ordine sacro. Propter quod et Dan. 10, fit mentio de Michaele principe Iudaeorum, et principe Persarum, et Graecorum. Et sic dispositio regnorum, et mutatio dominationis a gente in gentem, ad ministerium huius ordinis pertinere oportet. Instructio etiam eorum qui inter homines existunt principes, de his quae ad administrationem sui regiminis pertinent, ad hunc ordinem spectare videtur.</p> <p>Est etiam aliquod humanum bonum quod non in communitate consistit, sed ad unum aliquem pertinet secundum seipsum, non tamen uni soli utile, sed multis: sicut quae sunt ab omnibus et singulis credenda et observanda, sicut ea quae sunt fidei, et cultus divinus, et alia huiusmodi. Et hoc ad <i>Archangelos</i> pertinet, de quibus Gregorius dicit quod <i>summa nuntiant</i>: sicut Gabrielem Archangelum nominamus, qui virgini verbi incarnationem nuntiavit ab omnibus <i>credendam</i></p>
---	--

sont *les messagers des choses ordinaires*. Nous les appelons aussi *anges gardiens* d'après le Psaume: « *Il ordonnera pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies* ». Denys remarque que les Archanges sont entre les Principautés et les Anges, tenant des uns et des autres: ils tiennent des Principautés, car *ils sont à la tête des Anges inférieurs*, remarque justifiée, car les affaires privées doivent être réglées en harmonie avec les autres affaires humaines plus générales; ils tiennent des Anges, car *ils sont des messagers auprès de ceux-ci et par leur intermédiaire auprès de nous*; il revient aux anges de manifester aux hommes *ce qui les concerne, à chacun selon ses aptitudes*. C'est pourquoi cette dernière hiérarchie retient comme s'il lui était propre ce nom commun, car son rôle est de nous apporter les messages. Ainsi les Archanges ont un nom composé: *Archanges*, c'est-à-dire *anges-chefs*.

Grégoire classe autrement les esprits célestes. Il place les Principautés parmi les esprits intermédiaires, aussitôt après les Dominations, et les Puissances parmi les derniers avant les Archanges. A y regarder de près ces deux classifications diffèrent peu. En effet Grégoire appelle Principautés les esprits, préposés, non aux nations, mais *aux bons esprits eux-mêmes*; ils sont comme les premiers dans l'exécution des services divins; à son sens exercer un principat est *obtenir une priorité parmi les autres*. D'après la classification que nous avons acceptée, cela revenait à la hiérarchie des Puissances. - Quant aux Puissances, pour Grégoire, elles sont préposées à des oeuvres particulières, par exemple quelque miracle dans un cas particulier, hors de la loi normale. Pour cette raison on les place assez justement au dernier rang de la hiérarchie.

Ces deux classements peuvent s'autoriser de l'Apôtre. Celui-ci écrit aux *Éphésiens*: « *Il l'a fait asseoir (le Christ) à sa droite dans les Cieux au-dessus de toute Principauté et de*

credendam.

Quoddam vero humanum bonum est ad unumquemque singulariter pertinens. Et huiusmodi ad ordinem pertinent *Angelorum*, de quibus Gregorius dicit quod *infima nuntiant*: unde et hominum custodes esse dicuntur, secundum illud Psalmi: *Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis*. Unde et Dionysius dicit quod Archangeli medii sunt inter principatus et Angelos, habentes aliquid commune cum utrisque: cum principatibus quidem, inquantum inferioribus Angelis ducatum praestant, nec immerito, quia quae sunt propria in humanis, secundum ea quae sunt communia dispensari oportet; cum Angelis vero, quia annuntiant Angelis, et per Angelos nobis, quorum est manifestare hominibus, quae ad eos pertinent secundum uniuscuiusque analogiam. Propter quod et commune nomen ultimus ordo quasi speciale sibi assumit: quia scilicet officium habet nobis immediate nuntiandi. Et propter hoc Archangeli nomen compositum habent ex utroque: dicuntur enim Archangeli quasi principes Angeli.

Assignat autem et Gregorius aliter caelestium spirituum ordinationem: nam principatus inter medios spiritus connumerat, post dominationes immediate; virtutes vero inter infimos, ante Archangelos. Sed, diligenter inspicientibus, utraque ordinatio in modico differt. Nam secundum Gregorium, principatus dicuntur, non qui gentibus praeponuntur, sed *qui etiam ipsis bonis spiritibus principantur*, quasi primi existentes in ministeriorum divinarum executione: dicit enim quod *principari est inter alios priorem existere*. Hoc autem, secundum assignationem ante dictam, diximus ad virtutum ordinem pertinere. Virtutes autem, secundum Gregorium, sunt quae ad quasdam particulares operationes ordinantur, cum in aliquo speciali casu, praeter communem ordinem, oportet aliqua miraculose fieri. Secundum quam rationem satis convenienter cum infimis ordinantur.

<p><i>tout Pouvoir et de toute Puissance et de toute Domination</i> ». D'où il apparaît que suivant un mouvement ascendant il a placé les Pouvoirs au-dessus des Principautés, au-dessus de ceux-ci les Puissances, et plus haut les Dominations. C'est la classification suivie par Denys. - Mais <i>Aux Colossiens</i>, à propos du Christ, Paul dit: «<i>Soit les Trônes, soit les Dominations, soit les Principautés soit les Pouvoirs tout est créé par lui et en lui</i> ». Il apparaît ainsi que dans un mouvement descendant, à partir des Trônes, il a placé sous eux les Dominations, et au-dessous de celles-ci les Principautés, et plus bas les Pouvoirs. C'est la classification adoptée par Grégoire. <i>Isaïe</i> fait mention des Séraphins, <i>Ézéchiël</i> des Chérubins, <i>l'Épître canonique de Jude</i> des Archanges: «<i>L'Archange Michel lui-même, alors qu'il contestait avec le diable, etc...</i> », et les Psaumes des anges, on l'a dit. Mais chez toutes ces vertus hiérarchisées il y a ceci de commun que les vertus inférieures agissent sous l'impulsion des vertus supérieures. Aussi tout ce que nous disons ressortir aux Séraphins, les esprits inférieurs le réalisent par la vertu de ceux-ci. Et il en va de même pour tous les autres ordres.</p>	<p>ordinantur.</p> <p>Utraque autem ordinatio ex verbis apostoli auctoritatem habere potest. Dicit enim Ephes. 1-20 <i>constituens illum</i>, scilicet Christum, <i>ad dexteram suam in caelestibus, supra omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem</i>. In quo patet quod, ascendendo, supra principatus potestates posuit, et supra has virtutes, supra quas dominationes collocavit. Quem ordinem Dionysius observavit. Ad Colossenses autem, loquens de Christo, dicit: <i>sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt</i>. In quo patet quod, a thronis incipiens, descendendo, sub eis dominationes, sub quibus principatus, et sub his potestates posuit. Quem ordinem Gregorius observavit. De Seraphim autem fit mentio <i>Isaiae</i> 6; de Cherubim, <i>Ezech.</i> 1; de Archangelis, in canonica <i>Iudae, cum Michael Archangelus cum Diabolo disputans</i> etc.; de Angelis autem in <i>Psalmis</i>, ut dictum est.</p> <p>Est autem in omnibus ordinatis virtutibus hoc commune, quod in vi superioris virtutis omnes inferiores agunt. Unde id quod diximus ad Seraphim ordinem pertinere, omnes inferiores ex virtute ipsius exequentur. Et similiter etiam est in aliis ordinibus considerandum.</p>
--	--